

BTP, IMMOBILIER

Place aux jeunes !

Techniciens, ingénieurs, commerciaux... Avec les départs à la retraite massifs, peu importe le niveau d'études, il y a du travail à tous les étages

Depuis 2008, le baromètre de l'économie française est grippé et la remise en cause de plusieurs dispositifs fiscaux avantageux n'arrange rien. C'est le cas avec le détricotage de la loi Scellier (réduction d'impôt destinée à ceux qui achètent pour louer), la fin du prêt à taux zéro dans l'ancien ou le relèvement à 7% de la TVA sur les travaux. « En 2008, nos étudiants décrochaient tous un CDI avant d'être diplômés. Ce n'est plus le cas », reconnaît Jean-Louis Gallias, directeur du département génie civil et infrastructures à l'université de Cergy-Pontoise. Un constat partagé par François Patrier, 25 ans, jeune chargé d'affaires chez Bouygues Bâtiment : « Quand j'ai intégré l'ESTP, on nous disait que nous aurions un métier presque en claquant des doigts. Par la suite, on n'a plus entendu le même refrain... » Avant d'ajouter : « Cela étant, aucun diplômé de ma promo ne galère. »

Pour le croire, il suffit de jeter un œil aux annonces d'embauche des

**EFFECTIF
CADRES :
124 000,
TECHNICIENS :
273 000
RECRUTEMENT
CADRES EN 2011
11 200
TAUX DE
CHÔMAGE
CADRES ET
TECHNICIENS
6%**

leaders du secteur : Vinci vise le recrutement de 2 000 cadres en 2011, Bouygues Construction de quelque 1 400, Eiffage environ 610 et Colas plus de 200, principalement des ingénieurs travaux, chargés de superviser les chantiers. « Et 80% des entreprises du secteur sont des PME, prêtes à faire de vrais efforts pour attirer les meilleurs profils », souligne Jean-Pierre Dauge, gérant du cabinet Corhom BTP. Le bâtiment, ce sont cinq départs en retraite pour seulement trois entrants, par manque de candidats ! » La faute, entre autres, à l'image négative des chantiers : salissants, bruyants, exposés aux intempéries et offrant des salaires moins vertigineux qu'une balade sur échafaudage... « Pour nos dix licences professionnelles, c'est bien simple, la demande est si importante qu'on pourrait augmenter les effectifs d'au moins 50% ! », se réjouit Jean-Louis Gallias. Le bâtiment est en pénurie de techniciens de niveau bac+2 ou +3 : des dessinateurs-projeteurs, chargés

d'exécuter des dessins, ainsi que des chefs d'équipe ou de chantier. « C'est le déficit permanent pour ces profils, car beaucoup préfèrent poursuivre jusqu'à bac+5 », confirme Jean-Pierre Dauge, qui épluche les annuaires d'anciens élèves et passe des petites annonces pour dénicher des candidats - en vain. Du coup, un chef de chantier en province peut gagner jusqu'à 3 500 euros par mois et 5 000 euros à Paris !

Il faut dire que les opportunités sont aussi fort nombreuses chez les cadres, reconnaît Jean-Pierre Dauge, qui énumère les fonctions les plus recherchées : « Les ingénieurs structure, qui sont en charge de ce qui est porteur dans un bâtiment (les armatures dans le béton, par exemple), les thermiciens qui supervisent l'efficacité énergétique, les experts en métallerie... » Sans oublier les postes en promotion immobilière, urbanisme ou encore « la voirie et les réseaux divers » (gaz, eau, électricité...), ajoute Jean-Louis Gallias. Il lance un appel aux étudiants en maths, en physique et en mécanique : « Si les concours de l'enseignement vous barbent, rejoignez nos masters : il y a des places ! »

ARNAUD GONZAGUE

Les meilleurs diplômés

BAC+2 OU +3

BTS bâtiment (Dijon, Joué-lès-Tours...), études et économie de la construction (Vincennes, Caen...), travaux publics (Créteil). **DUT génie civil** (Cergy-Pontoise), génie thermique et énergétique (Marseille, Belfort). **Licence pro génie management de la conduite de travaux en bâtiment** (Marne-la-Vallée), activités industrielles de la filière béton (Cergy). **Licence génie civil, bâtiment et construction** (Lyon...).

BAC+5 OU +6

Ecoles d'ingénieurs spécialisées (ESTP Cachan, ENTPE...). **Master génie civil et infrastructures** (Cercy), **génie civil** (Bretagne-Sud, Paris-6...), **sols, eau et réseaux urbains** (Lyon-1). **Master spécialisé génie civil européen, génie** (Ecole des Ponts ParisTech).

Fabrice Demessence pour « le N. O. »



François Patrier, chargé d'affaires dynamique